

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 208

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 9 septembre 2007
15^{ième} Dimanche après la Pentecôte

La déclaration de M. l'abbé Régis de Cacqueray.-

Rédigée le 28 août publiée le 31 du même mois sur le site officiel de la FSSP X en France, « *La Porte Latine* », elle revêt une importance capitale dans le climat d'incertitude et de doute qui avait gagné les fidèles, après les propos ambigus, voire ambivalents, écrits et largement diffusés par l'abbé Céliier tant sous son nom que sous l'un de ses pseudonymes, avec l'approbation (disait-il) de ses Supérieurs hiérarchiques... Une telle mise au point s'imposait. Elle était attendue et espérée. On saura désormais l'attention qu'il convient d'accorder aux divagations philosophico-théologiques de l'ex-professeur de l'Ecole St Michel...

Dans la première partie de sa chronique, M. l'abbé de Cacqueray s'emploie à démontrer que mener le combat (**nécessaire**) que nous menons, ne doit pas nous faire craindre « *de nous élever vers Dieu* », ou de « *gravir les sommets de la vie chrétienne* » au motif que nous passerions « *notre existence à batailler* ». Bien au contraire : « *Nous qui sommes faits pour jouir de la paix éternelle, trouverions-nous Dieu ailleurs que dans ces épousailles généreuses des plus forts combats entrepris pour sa gloire ?* »

Combien est nécessaire ce rappel ! Combien de nos amis, parce qu'ils jugent le combat perdu d'avance, se réfugient-ils dans une tiédeur spirituelle qui ressemble fort à une désertion ! Nous le constatons tous les jours ! « *Je n'ai qu'une âme qu'il faut sauver !* » Tant pis si les moyens indispensables à ce salut nous sont enlevés !...Tant pis si nous n'avons plus de messe, plus de sacrements valides ! Tant pis si tout s'écroule autour de nous.

La deuxième partie apporte un éclairage à ce qui précède. Nous y lisons, en effet : « *Les orientations spirituelles des âmes se trouvent nécessairement sous l'influence des luttes menées par l'Eglise contre les erreurs du temps. Leur sanctification ne s'opère pas dans une sorte d'isolement spirituel de l'époque où elles vivent, mais dans un engagement intérieur, souvent très douloureux, à s'unir profondément aux mouvements les plus intimes de la défense de l'Eglise et de sa vie militante. Et ce n'est qu'au prix de l'acceptation d'une telle posture que les âmes s'élèvent.* »

Je m'épuise, depuis des lustres à rappeler la nécessité de ce combat... apparemment sans grand succès ! Un fidèle, qui me demandait de lui adresser l'étude de M. Paul Chaussée, m'avouait au téléphone : « *Nous ne sommes pas formés !* » A qui la faute ?

Dans la troisième partie, M. l'abbé répond avec clarté à certaines objections entendues de ci de là : « *Pourrons-nous assister à la messe de St Pie V quand elle sera célébrée dans les paroisses ?* » Et il répond : « *La messe : oui ; mais pas la messe sans la doctrine !* » Et il ajoute : « *On ne peut se contenter d'approximations doctrinales, d'à peu près théologique* » Une belle messe, célébrée par un prêtre conciliaire avec toute la majesté possible, dans une de nos belles cathédrales, produira presque toujours une altération de la Foi sur les fidèles qui y assistent, en raison de la prédication qu'ils y entendront. C'est évident ! « *N'estimons pas que notre formation, même bonne, nous place au-dessus de ces dangers : d'autres, et en grand nombre, n'y ont pas résisté*, a-t-il ajouté. *Il me semble que l'histoire des sociétés qui dépendent de la commission « Ecclesia Dei » (Fraternité St Pierre, Institut du Bon Pasteur, Le Barroux, etc - ndr) démontre éloquentement qu'il est possible, après l'adoration du Christ couronné par la liturgie, d'assister à son découronnement par la prédication.* »

Et donc : « *Il faut continuer notre route avec persévérance. Nous voudrions bien voir le terme de cette crise, mais nous ne devons pas confondre le désir que nous avons d'en voir la fin avec la réalité.* »

Le piège présenté au grand jour.-

S'il en fallait une preuve, nous la trouverions dans « *Le Figaro* » du 13 juillet, sous la signature de Dom Antoine Forgeot, Abbé de N.D de Fontgombault, le TRP Dom Louis-Marie, Abbé de Ste Madeleine du Barroux et Christophe Geffroy, Directeur de « *La Nef* ». Une belle brochette de « *ralliés* » descendus dans l'arène pour porter l'estocade ! Voici donc l'objectif recherché par Benoît XVI tel qu'ils le précisent :

« *Pour Benoît XVI il n'y a ni « rupture » ni « contradiction » entre les deux missels. (...) Et c'est précisément parce qu'il n'y a pas de rupture que Benoît XVI peut affirmer en toute crédibilité que la permanence de l'ancien missel ne signifie en aucune façon une quelconque remise en question de l'autorité du concile Vatican II et de la réforme liturgique du Pape Paul VI !* » C'est donc clair : on vous « *rend* » la messe, mais on conserve les hérésies. Que de chemin parcouru par les Bénédictins du Barroux et même par ceux de Fontgombault !... Mais c'est dit plus loin de façon encore plus nette : « *Si les catholiques attachés aux anciennes formes liturgiques sont enfin reconnus comme des membres de l'Eglise à part entière, ils doivent eux-mêmes chasser tout esprit de chapelle et s'engager sans complexe dans la vie des diocèses.* » Je me vois bien participer à l'animation d'une « *eucharistie* » (pourquoi pas avec mon accordéon ?) ou m'investir dans une équipe catéchistique qui enseignera qu'on peut faire son salut dans n'importe quelle religion pourvu qu'on soit ... « *sincère* » ! Mais poursuivons notre intéressante lecture : « *La paix liturgique retrouvée, les catholiques pourront mieux unir leurs efforts pour ce qui est la priorité première de l'Eglise aujourd'hui : la nouvelle évangélisation !* » Et voilà ! Le tour est joué ! La « nouvelle » évangélisation ! On nous attend ! On a besoin de nous ! Pour annoncer un « *autre* » Evangile !

Comment un tel piège a-t-il pu ne pas sauter immédiatement aux yeux de certains, dont on était en droit d'attendre une riposte immédiate, et non pas l'expression d'une « *vive gratitude* » au Pape, ou l'offrande d'une coupe de champagne ! Où sont ? ... Qui sont désormais les vigies ?...

Lourdes 2007.-

C'est dans ce contexte que se déroulera le pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes, les 27, 28 et 29 octobre prochain ! Il faut que nous y soyons très nombreux pour deux raisons au moins. La première, c'est l'affirmation de notre détermination à combattre pour la Royauté Sociale de Notre Seigneur, le Règne du Coeur Immaculé de Marie et la satisfaction des demandes de Fatima. La seconde, ce sont les contacts qu'il nous faudra nouer avec les naïfs qui croient toujours au Père Noël (Motu proprio). Ils sont nombreux, les mises en garde qui auraient dû être faites ne l'ayant pas été, alors qu'une regrettable publicité l'a été pour le mauvais livre (« *Benoît XVI et les Traditionalistes* ») de l'abbé Célier ! Un de mes correspondants m'a affirmé que dans « son » prieuré, 80 % au moins des fidèles se réjouissaient de ce document et souhaitaient qu'une réponse positive de la Fraternité lui soit donnée...

Erasmus.-

C'est le nom du programme européen d'échanges universitaires créé il y a 20 ans. Dans la pratique il finance des stages d'études de 6 mois à un an dans un autre pays de l'Union Européenne. Mais cet organisme, fort de son influence, fait de l'Anglais le seul choix possible pour les étudiants qui font appel à ses services. C'est ainsi que, pour ceux-ci, l'offre de cours en Anglais a débuté dans des pays dont les langues n'ont aucune diffusion internationale (Hongrie, Finlande, Danemark, Hollande ...) et, de proche en proche, la pratique s'est instituée dans les grands pays de l'Europe continentale. On voit donc des Alsaciens qui vont faire des stages en Allemagne... en Anglais ! Des Italiens de San Remo, qui viennent faire des stages à Sophia-Antipolis en Anglais, à 20 km de Nice ! Et que des Vietnamiens francophones doivent rédiger leur thèse en Anglais au département d'informatique de l'Université Catholique de Louvain !

Indirectement, les valeurs promues par des programmes comme « *Erasmus* » le sont au mépris des cultures nationales, des langues et de leur diversité. L'Allemagne est intéressante pour son caractère allemand, l'Italie pour l'italien. Quel intérêt aura l'étudiant à se déplacer s'il retrouve partout la même chose ? C'est une scandaleuse imposture que de faire croire aux jeunes qu'il faut aplanir les différences en les faisant passer sous le rouleau compresseur du tout-anglais ! Mais là aussi, comme dans bien d'autres domaines, nous mesurons les objectifs poursuivis par « *Erasmus* ». La machine européenne est à la solde des Anglo-Saxons et des Etats-Unis qui utilisent impunément nos propres ressources à l'encontre de nos intérêts vitaux.

En annexe : un document sur la lettre de Guy Môquet.-